

<https://www.paris-normandie.fr/id394968/article/2023-03-10/yvetot-une-ecole-accueille-la-...>

Par Blaise DIAGNE

🕒 13 min read

À Yvetot, une école accueille la première unité d'enseignement maternelle autisme du pays de Caux

En Seine-Maritime, on les compte sur les doigts d'une main ; c'est d'ailleurs la seule du pays de Caux. Depuis fin novembre 2022, une école maternelle d'Yvetot accueille une UEMA (Unité d'enseignement maternelle autisme). Présentation.



Publié: 10 Mars 2023 à 09h20 Temps de lecture: 3 min

« C'est sûr que c'est un autre métier. C'est même complètement différent. Le lien avec le médico-social, la place laissée au travail éducatif par rapport au travail pédagogique... Tout est très individualisé. » Une pause, le temps pour Floriane Christain de trouver la formule idoine. « Dans une classe ordinaire, on fait la même chose pour tous et ensuite on différencie selon les besoins de chacun. Là, c'est l'inverse : on fait d'abord du cas par cas, et après on essaie de monter des temps communs. »

À petits pas

L'unité d'enseignement maternelle autisme (UEMA) qui s'est ouverte en novembre 2022 à l'école maternelle Auguste-Rodin d'Yvetot est un chamboulement pour beaucoup, son enseignante y compris. Jusqu'ici directrice d'école à Alvimare, Floriane Christain a

désormais la charge du suivi pédagogique de six enfants de 3 à 4 ans atteints de troubles autistiques à divers degrés. « *Des degrés suffisamment sévères pour que la seule présence d'une AESH [accompagnant d'élèves en situation de handicap] ne soit pas suffisante* », précise Aurélia Chéron, cheffe de service au sein du pôle handicap du CCAS d'Yvetot, l'établissement qui pilote le dossier (*lire par ailleurs*).

Plus précoce est l'inclusion, meilleures en sont les chances de réussite. Ainsi se pose le pari de cette première unité cauchoise, tenté à un âge où la plasticité du cerveau est grande. Quatre enfants sont là depuis le début, rejoints par deux autres à la rentrée de ces vacances d'hiver. Pour les premiers, les progrès sont déjà notables. « *Les parents nous font de superbes retours, témoigne leur enseignante. Les enfants sont plus ouverts, ils leur font des câlins, des chansons... Ils ont aussi plus de mots.* » Et crient donc moins, par frustration de ne pas arriver à se faire comprendre.

L'UEMA ne fait toutefois pas de miracle. Les avancées se font à petits pas, et ne revêtent aucune forme de garantie. Une question de profil : actuellement, seuls deux enfants sur six ont des temps en commun avec leurs camarades des autres classes. Musique pour l'un (15 minutes par jour), motricité pour l'autre (30 minutes). Les autres se contentent pour l'instant de la sieste (quatre sur six) et de la récréation, un moment en soi déterminant pour la découverte des interactions sociales.

Pédagogie et médico-social

Le reste de la journée se déroule dans le cocon de leur classe. Au côté de Floriane Christain, une batterie de professionnelles du médico-social se relaie quotidiennement – « *Au minimum quatre par jour* », indique Aurélia Chéron. Une psychomotricienne, une psychologue, une orthophoniste et plusieurs éducatrices spécialisées, qui se réunissent également chaque jeudi après l'école pour faire le point.

Au menu de cette semaine de rentrée, l'intégration des deux petits nouveaux, la question du maintien du port des couches chez un enfant – ce sera un oui unanime –, et un point de vocabulaire. Chaque matin, un goûter de communication vise à affiner, chez les petits élèves, papilles gustatives et communication expressive, plus ardue à acquérir que le langage réceptif (la compréhension d'une phrase). En support de leur demande, un TLA, pour tableau de langage assisté, où pointer du doigt les dessins idoines. Reste à en

uniformiser la verbalisation. « *On dit plutôt biscuit ou gâteau ?* » – « *Allez, biscuit pour du salé, gâteau pour du sucré, ça vous va ?* » Adopté.

Lire aussi

Ils volent de l'alcool à Rives-en-Seine, agressent des gens dans la rue et finissent en prison

Pays de Caux : nouveau mouvement de grève à la piscine de Cany-Barville

À Jumièges, premiers aménagements pour les jardins partagés

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

éducation nationale Éducation Handicapés Écoles, collèges et lycées YVETOT (Seine-Maritime) Centre communal d'action sociale Agence régionale de santé